



THÉÂTRALISATION ET TRANSCRIPTION MUSICALE, MOYENS DE SAUVEGARDE DE MA WOUABA D'ALLAH THÉRÈSE

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 20-04-2025 / Date de retour d'instruction : 30-04-2025 / Date de publication : 29-05-2025

Nestor Zibé YOKORE

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

✉ yokorez@yahoo.fr

&

Patrick Guédé DOGO

Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB)

✉ ggueson@gmail.com

Résumé : Il est admis par les exégètes de la musique ivoirienne qu'Allah Thérèse (1936-2020) est une icône de la musique traditionnelle de Côte d'Ivoire. Son art particulier se distingue essentiellement par sa voix singulière, ses pas de danse, sa tenue de scène, son rythme musical principalement soutenu par son alter ego N'goranLaloi, et la diversité thématique de ses chants. Au nombre de ses textes, *Ma wouaba* (2002) semble résumer sa biographie, témoignant de faits marquants dont ses dernières volontés. La présente communication, justement, se préoccupant de la sauvegarde du patrimoine de l'artiste, se propose d'en indiquer le pas par la théâtralisation, d'une part, et la transcription musicale, d'autre part, de son œuvre *Ma wouaba*. Ces deux actions, ici moyens de sauvegarde, s'appuieront notamment sur les techniques de l'écriture dramatique et scénique pour la théâtralisation, puis sur la méthode analytique de l'œuvre musicale à partir d'une transcription musicale.

Mots-clés : théâtralisation, écriture dramatique et scénique, transcription musicale, sauvegarde.

THEATRICALIZATION AND MUSICAL TRANSCRIPTION MEANS OF SAFEGUARDING "MA WOUABA" BY ALLAH THERESE

Abstract: It is admitted by exegetes of Ivorian music that Allah Thérèse (1936-2020) is an icon of traditional music from Côte d'Ivoire. Her particular art is essentially distinguished by his singular voice, his dance steps, his stage outfit, his musical rhythm mainly supported by his alter ego N'goranLaloi, and the thematic diversity of his songs. Among his texts, *Ma wouaba* (2002) seems to summarize his biography, testifying to significant events including his last wishes. The present communication, precisely, being concerned with the safeguarding of the artist's heritage, intends to indicate the step by the theatricalization, on the one hand, and the musical transcription, on the other hand, of his work *Ma wouaba*. These two actions, here means of safeguarding, will rely in particular on the techniques of dramatic and stage writing

for theatricalization, then on the analytical method of the musical work based on a musical transcription.

Keywords : theatricalization, dramatic and stage writing, musical transcription, backup.

Introduction

D'après la convention de l'Unesco de 2003²⁵ valorisant le patrimoine culturel immatériel dans l'ensemble du patrimoine culturel, notamment pour sa contribution à la cohésion sociale et sa transmission de génération en génération d'importants savoirs et savoir-faire, la question de sa sauvegarde occupe davantage les intellectuels aujourd'hui. Au nombre des cinq grands domaines²⁶ à travers lesquels s'exprime le patrimoine culturel immatériel, notre attention se porte sur les arts du spectacle, particulièrement sur la musique et le théâtre et singulièrement sur *Ma wouaba*²⁷ d'Allah Thérèse, et ce, en réponse à l'appel à communication au présent colloque autour de la thématique : « *Allah Thérèse : chantré d'une tradition musicale ouverte* ».

La sauvegarde sous-entend le risque d'extinction, de disparition, de péril ou de détérioration. La sauvegarde est donc une entreprise ou une action qui consiste à protéger ou à défendre un patrimoine donné contre un danger potentiel pour la survie de celui-ci. L'on sauvegarde un patrimoine culturel immatériel déjà par devoir de mémoire, pour l'histoire, pour la transmission et par extension pour nécessité de vulgarisation et de pérennisation. Toutefois, le *Texte de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* en indique les mesures :

On entend par "sauvegarde" les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion,

²⁵ Unesco, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, Paris, 2003, 14 p.

²⁶ Les cinq grands domaines de manifestation du patrimoine culturel immatériel, d'après la Convention de 2003 sont : les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel (1); les arts du spectacle (2); les pratiques sociales, rituels et événements festifs (3); les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers (4); les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel (5). Cf. *Domaines du patrimoine immatériel selon la Convention de 2003*. Consulté le 17 octobre 2024 à l'adresse <https://ich.unesco.org/fr/domaines-du-patrimoine-immateriel-00052>

²⁷ *Ma wouaba* veut dire « Je n'ai pas d'enfants » en baoulé, groupe ethnique du centre de la Côte d'Ivoire auquel appartient l'artiste. Dans la discographie d'Allah Thérèse, *Ma wouaba* est l'une des chansons de son album *Sramblé n'dèsonni* de 2002. Cf. Etienne KpangbaN'goran, *Allah Thérèse, symbole d'une identité culturelle*, Abidjan, JD Editions, 2000.



la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine.²⁸

Prenant en compte ces mesures de la Convention de l'Unesco de 2003 pour définir le terme de sauvegarde, Valentin FAVRIE insiste sur sa synonymie avec la transmission :

La sauvegarde de l'immatériel est avant tout une affaire humaine. En ce sens, le mot « sauvegarde » est synonyme de « transmission ». C'est par la transmission, que ce soit de façon orale ou via la conservation de traces matérielles, que l'on peut, de la manière la plus sûre « assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel » (Valentin Favrie, 2013, p.11).²⁹

Par devoir de mémoire ou de transmission, l'œuvre musicale d'Allah Thérèse mérite d'être sauvegardée, aussi bien de « façon orale » que par le truchement de « traces matérielles ». En effet, le nom d'Allah Thérèse rime avec la musique traditionnelle de la Côte d'Ivoire pré et post-indépendante. Cet artiste dont les chants essentiellement en langue baoulé constituent une vitrine de la musique traditionnelle en Côte d'Ivoire participait aux événements d'envergure et mobilisant les politiques au plus haut sommet de l'État. De son répertoire musical, le titre *Ma wouaba* est emblématique en ce qu'il porte l'index non seulement sur la féminité et la stérilité de l'artiste, mais encore sur l'ultime volonté de celle-ci.

L'oralité ou les traces matérielles, comme moyens de sauvegarde qui impliquent d'ailleurs le mixte des mesures de promotion, de mise en valeur, de transmission et de revitalisation, sont transposées dans un art vivant, le théâtre, et une dimension de la musique, la transcription. Dès lors, en quoi la théâtralisation et la transcription musicale constituent-elles des moyens de sauvegarde de *Ma wouaba* d'Allah Thérèse ?

Pour y parvenir, il convient de s'appuyer sur la spécificité des moyens de sauvegarde annoncés. Relativement à la théâtralisation, force est de reconnaître la typologie de la

²⁸ Unesco, *Texte de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* (art.2, 3). Consulté le 17 octobre 2024 à l'adresse <https://ich.unesco.org/fr/convention>

²⁹ Valentin Favrie, *Les enjeux de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. L'exemple du Centre de la mémoire de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France*, 2013, p.11. Consulté le 17 octobre 2024 à l'adresse <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/20125616/20132MHD1699/fichier/1699F.pdf>

recherche qui se fonde sur la recherche-crédation pour aboutir sur la recherche-action. Dans ce sens, l'approche théorique s'exprime en termes de sémiologie et d'ethnographie. La démarche méthodologique tient de la traduction du texte baoulé en français, puis de la mise en situation dramatique et scénique des discours qui s'en dégagent, en privilégiant le thème de la chanson dans les processus dramatisés. Pour la transcription musicale, l'étude ethnomusicologique de l'œuvre *Ma wouaba*, la transcription musicale, l'analyse musicale aideront à la sauvegarde de cette œuvre musicale. La sauvegarde par la théâtralisation et par la transcription musicale sont les deux axes de cette communication.

1. Sauvegarde de *ma wouaba* par la théâtralisation

La théâtralisation de *Ma wouaba* se traduit en fin de processus d'analyse et de création par une pièce de trois (03) scènes qui demeure en construction, mais ayant le souci de la structuration ternaire de l'intrigue : l'exposition, le nœud et le dénouement. Mais avant, convient-il de rendre la traduction française du chant baoulé *Ma wouaba*, par la transcription textuelle.

1.1. *Transcription textuelle de Ma wouaba*

Le chant écrit passe par l'oralité avant d'aboutir à l'écriture. La langue Baoulé est traduite en français afin de toucher un public plus large, en l'occurrence, le public francophone. Pour la transcription du texte complet, nous nous sommes appuyés sur la transcription du texte extrait de *Allah Thérèse, symbole d'une identité culturelle* de N'goran Etienne Kpangba (2000, p.47-48), que nous avons étoffé par l'écoute de *Ma wouaba*.

N°	BAOULE (Complet)	FRANÇAIS (Complet)
1	Ehié ma wouaba man hé wazo	Je n'ai pas fait d'enfant, je suis dépréciée
2	N'nèliè ma wouaba man hé	Aujourd'hui, je n'ai pas fait d'enfant, je suis dépréciée
3	Yé man wouaba man hé wazo	Puisque je n'ai pas fait d'enfant, je suis dépréciée



4	N'nèliè man wouaba hé wazo	Aujourd'hui, je n'ai pas fait d'enfant, je suis dépréciée
5	Yè man wouaba man hé wazo	Puisque je n'ai pas fait d'enfant, je suis dépréciée
6	Mon mi liè man wouaba ho	Moi, je n'ai pas fait d'enfant
7	Bé flè mi kè Kouadio m'Allah	Je m'appelle Kouadio Allah
8	Bé flè mi kè Kouadio m'Allah	On appelle mon père Kouassi Kouadio
9	Bé flè mi kè KouaméFètè	On appelle ma mère KouaméFètè
10	Kouassi Kouadio ni yi Fètè	Kouassi Kouadio et sa femme
11	Bé sran gnon bé djali ho	Les deux se sont mariés
12	Bé sran gnon bé wouli é klanman	Les deux nous ont bien engendrés
13	E noun n'sanwouli ho	Trois parmi nous sont décédés
14	E sran n'sien mon ya ka	Nous six qui survivons
15	E noubla ti n'san	Les filles parmi nous sont trois
16	E nouyasoua bé ti n'san	Les garçons parmi nous sont trois
17	E mon é ti blaya kaki yasoua	Nous qui sommes femmes sommes devenues des hommes
18	Yèyasoua mou yè bé ti blamouhon	Ce sont nos garçons qui sont les femmes
19	Bé flè mi gnrounkpinkè Kouadio M'Amouin	On appelle ma grande sœur Kouadio M'Amouin
20	Bé flè mi gnrounkpinkè Kouadio Mo N'zué	On appelle ma grande sœur Kouadio Mo N'zué
21	Kouadio M'Amouinwawouabao	Kouadio M'Amouin n'a pas fait d'enfant
22	Kouadio Mo N'zuéwawouabao	Kouadio Mo N'zué n'a pas fait d'enfant
23	Bé flèmi kè Kouadio M'Allah	On m'appelle Kouadio M'Allah
24	Mon mi man wouabao	Moi-même je n'ai pas fait d'enfant
25	N'gnongasè nan wahèyé	Comment ferai-je pour m'en sortir ?
26	I sô ti n'kômi radio	Pour cela je m'en vais à la radio
27	Radio mon man wa n'gbin	A la radio, je ne suis pas allée pour rien

28	Nian Radio kpamawê n'gbin	Regarde, je ne suis pas allée à la radio pour rien
29	Mi n'goua n'ga n'kinwê ô lé bo (x3)	Ma musique a un sens
30	Nian radio kpamawê n'gbin	Regarde, je ne suis pas allée à la radio pour rien
31	Siê ni mi ni bé woulimioh	Mon père et ma mère m'ont mis au monde
32	Nian bé woulimi ma siabawou	Regarde, ils m'ont mise au monde, moi je n'ai pas su faire d'enfant
33	Tchinga n'kowou n'doumankomliwara	À ma mort mon nom s'effacera, s'anéantira
34	Niansramblésiasran coco	Regarde l'être humain ne sait pas compatir
35	Viéwansika n'dêtiô n'wôli radio	Certains disent que c'est pour de l'argent que je suis allée à la radio
36	Viéwan clan n'dêtiô n'wôli radio	Certains disent que c'est à cause de ma beauté que je suis allée à la radio
37	Nankêsika n'dêtiô n'wôli radio	Ce n'est pas pour de l'argent que je suis allée à la radio
38	Nankê clan n'dêtiô n'wôli radio	Ce n'est pas à cause de ma beauté que je suis allée à la radio
39	Kouadio M'allahgnrinnintchinni oh	La douleur Kouadio M'Allah est grande
40	Niansatiê n'wôli radio	Regarde, la raison de ma présence à la radio
41	N'klokêatchinga n'kowouminfouêcloicloicloicloi	Je souhaite que le jour de ma mort tout le monde entier
42	Minfouêcloicloi bé sié mi	Tout le monde entier m'enterre
43	Niansatiô n'wôli radio	Regarde, c'est pour cela que je suis allée à la radio
44	Sramblésiasran coco	Regarde, l'être humain ne sait pas compatir
45	Radio kpamawê n'gbin	Je ne suis pas allée à la radio pour rien
46	Lalouafassiéssoulô man n'nian	Laloua joue ton instrument je vais voir
47	Tchôtchôma	Parole d'ambiance
48	Man esié, bessiebessou	Prêtons, prêtez l'oreille
49	Allah Thérèse wabaekoun	Allah Thérèse est de retour
50	Béclounlôbéwanmawou	Eux pensent que je suis morte



51	N'nan wouman n'tèholè nanan gnamienkplidoumannou	Je ne suis pas encore morte, je suis là au nom de Dieu
52	Heemawouaviéooohmitiwazo	Hee je n'ai pas accouché aussi je suis la risée
53	N'dèlièmwouabakeh n'ti wazo	Aujourd'hui je n'ai pas accouché je suis la risée
54	Awankêmawouaba oh	Tu vois que je n'ai pas accouché
55	Kouadio wa n'sansiessié ô sou oh	N'San enfant de Kouadio prête l'oreille
56	Kouadio djaamouinsiessié ô sou	Kouadio Dja Amouin prête l'oreille
57	Bé wouhôdkoussoumanwawouaba na ti wanzo	On t'a enfanté toi aussi tu n'as pas accouché tu es la risée
58	(3min50) ...Siessiéôssoukpatié mi aniein oh	... prête bien l'oreille à mon langage
59	Amouwansramblésiasranviécoco	Vous dites que l'être humain ne sait pas compatir
60	Gnamienkpli ni wiAssié	Dieu et sa femme la terre
61	Kouadio waOussou Elisabeth eeh	Oussou Elisabeth enfant de Kouadio
62	Djinviélélédjinvié m'mla	L'histoire d'un jour (un témoignage)
63	N'niè ma siabawou	Regarde, je n'ai pas su accoucher
64	Mi wonliè N'djaBrou N'glouanehnan oh	Mon mari N'dja Brou N'glouan regarde
65	Nan niankêmawouaba ti nwôsié mi oh (x3)	Ne regarde pas que je n'ai pas accouché si je meure enterre moi
66	Ni fan	Où ?
67	Assièwounié	À terre
68	Nanan Konan	Ancien Konan
69	Bé kouin kan manian, kpôkpô n'ga	Paroles d'ambiances

Source : N'goran Etienne Kpangba, 2000

1.2 Ma wouaba, pièce en trois (3) scènes

LES PERSONNAGES

M'ALLAH : Femme de N'GLOUAN

N'GLOUAN : Mari de M'ALLAH

VOISIN : Habitant du village

VOISINE : *Habitante du village*
N'SAN : *N'SAN, la fille du mari de M'ALLAH*

SCENE 01

(M'ALLAH KOUADIO, une jeune femme de la cour fredonne un chant pendant qu'elle dispose ses affaires, elle s'apprête pour sa lessive ; deux cuvettes, un bois à linge et des vêtements à laver.

Elle fouille les poches des vêtements à laver quand l'un des voisins de la cour sort de sa maison en tenue champêtre ; machette sous les aisselles, cure-dent dans la bouche. Il regarde la jeune femme avec un dédain et lance un juron. Arrivé au niveau de la femme, l'homme se cure les dents et crache les déchets de sa bouche en la fixant.)

VOISIN

Ventre cimetière.

M'ALLAH

Qu'est-ce que tu dis ?

VOISIN

Pense à faire un enfant, il t'aidera mieux dans tes travaux.

M'ALLAH

C'est Dieu qui donne les enfants.

VOISIN

Dis plutôt que tu es incapable de procréer, ventre vide.

M'ALLAH

Comment oses-tu parler ainsi ? L'infertilité est une épreuve difficile à vivre.

VOISIN

Une épreuve que tu as peut-être méritée. On sait tous dans ce village que seules les sorcières n'ont pas d'enfants. On sait d'où vient ton succès.

M'ALLAH

Tu n'as pas le droit de juger. Car tu n'as aucune idée de ce que je traverse. J'espère sincèrement qu'une personne de ta famille ne connaîtra jamais la souffrance de l'infertilité.

VOISIN

Je te retourne ta malédiction. Accepte la réalité et reconnait que tu es une plante fade, incapable de produire un fruit. On verra bien qui va t'enterrer.

M'ALLAH

Chacun vit ses propres épreuves. Je ne te laisserai pas me rabaisser. Les enfants ne sont pas là pour combler nos manques, mais pour nous apporter de l'amour.



Les enfants, j'en ai dans le monde, qui m'écoutent, qui écoutent ma musique. Tu ne comprends rien à ce que je vis. Laisse-moi tranquille.

VOISIN

Prrrr ! Pense à faire au moins un enfant...hein, un enfant venant de toi, pas de ta musique.

(Il crache les déchets de sa bouche et part. Sans mot dire, elle le regarde partir et remue la tête.)

SCENE 02

(Quelques secondes après le départ du voisin, c'est l'une des voisines de la cour qui arrive avec en main un nouveau-né, elle rentre de l'hôpital d'où elle vient d'accoucher. M'ALLAH, contente, l'accueille avec des cris de joie et veut prendre l'enfant mais la nouvelle mère lui affiche un refus catégorique.)

VOISINE

Eeh ! Tu veux faire quoi comme ça ?

M'ALLAH

Je veux... *(Faisant signe de vouloir prendre l'enfant dans ses mains.)*

VOISINE

Pardon hein ! Enlève tes mains de sorcière là sur mon enfant. D'ailleurs même pousse là-bas... encore... pousse orh... ! *(D'un geste des bras, elle incline l'enfant qu'elle tient pour le présenter de loin à M'ALLAH.)* C'est bon, tu l'as vue ? C'est une fille. Fais pour toi, nous aussi on va courir pour venir regarder.

(Elle part.)

M'ALLAH

(En larmes, elle parle en langue.)

Eeh! Mon grand Dieu, je n'ai pas accouché aussi, je suis la risée de tout le monde. Regarde-moi, seule au monde, sans la bénédiction d'une progéniture à chérir. Je prie chaque jour, je pleure chaque nuit, dans l'espoir que tu entendes mes supplications. Donne-moi la grâce d'être mère, je t'en supplie. *(Elle retourne à sa lessive, fredonne un rythme. Ensuite, elle y ajoute les paroles comme si elle était en création. Le chant devient perceptible ("MAHOUA-BA" de feu l'artiste traditionnel ALLAH THÉRÈSE), elle va s'asseoir la main sur la joue, pensive.*

SCENE 03

(N'SAN N'GLOUAN, la fille du mari de M'ALLAH arrive en compagnie de son père. Ils la trouvent en larmes, en train de chanter. Elle court prendre de ses nouvelles alors que son père reste en retrait et observe.)

N'SAN

Qu'est-ce que tu as maman ? *(Elle prend à son compte la lessive, prenant ainsi le relais et libérant M'ALLAH de cette tâche.)*

M'ALLAH

N'SAN, enfant de N'GLOUAN, prête bien l'oreille sur ce que je vais te dire, ma fille. Je n'ai pas eu d'enfant aussi, je suis la risée de tout le monde.

N'SAN

Dis pas ça maman, je suis ton enfant, et tu es ma mère depuis mes deux mois.

M'ALLAH

Mon enfant, mon père a épousé ma mère et ensemble, ils m'ont mise au monde. Malheureusement, entant que neuvième enfant, je n'ai pas su faire d'enfant.

N'SAN

S'il te plaît maman.

M'ALLAH

La réalité est là, tu vois bien que je n'ai pas accouché.

N'GLOUAN

N'SAN, ma femme ne sait pas qu'une mère, ce n'est pas que celle qui enfante, mais surtout celle qui apporte une véritable éducation à un enfant.

(M'ALLAH regarde son mari et laisse apparaître un petit sourire au coin de la bouche. Ce dernier tire un tabouret, invite sa femme à venir s'asseoir auprès de lui, laissant N'San continuer la lessive.)

N'SAN

Et puis c'était quoi cette dédicace à la radio avant hier maman ?

N'GLOUAN

Oui, c'était quoi cette chanson ?

M'ALLAH

(Avec un sourire noyé de larmes).

Ma chanson a un sens, mon mari. Tu sais, je ne suis pas allée à la radio pour rien, d'après ce que disent les gens. Ce n'est pas pour de l'argent que je suis allée à la radio, ce n'est pas non plus pour ma beauté que je suis allée à la radio. Mon mari N'DJA BROU N'GLOUAN, regarde, la douleur de KOUADIO M'ALLAH est grande. La raison de ma présence à la radio avant-hier est que je souhaite que le jour de ma mort tout le monde m'enterre.

N'SAN

(N'SAN en larmes, arrête un instant la lessive et regarde M'ALLAH. Dans ce moment de pause, la fillette semble chercher du réconfort pour sa mère.)

Stop ! Maman.

M'ALLAH



Tu sais ma fille, à ma mort, mon nom s'effacera avec moi, je le sais. Il est triste de réaliser que tout ce que j'ai accompli, tout ce que j'ai vécu, sera oublié une fois que je ne serai plus de ce monde. Un monde où la maternité est considérée comme une identité. C'est la raison pour laquelle je suis allée à la radio.

N'GLOUAN

Écoute-moi, l'être humain ne sait pas compatir, c'est tout, sinon combien de fois les enfants défilent ici juste pour être avec toi ? Combien de personnes écoutent ta musique dans le monde ? Ton nom ne s'effacera jamais !

M'ALLAH

Tu dis que l'être humain ne sait pas compatir, peut-être. Mais à toi mon mari, je veux dire, ne regarde pas que je n'ai pas accouché ; si je meurs, enterre-moi.

N'GLOUAN

(Il se lève, un peu fier de lui)

Je comprends ta préoccupation. Avant que cela n'arrive un jour, retiens que désormais mes frères et moi sommes tes enfants. Toutes les personnes dans le monde qui s'identifieront à ta musique te voudront pour mère. Quiconque osera t'insulter de quelques raisons que ce soit, nous trouvera sur...

M'ALLAH

Non ! Pas ça. Vous devez comprendre que tout est la volonté de Dieu et tout ce qui nous arrive de bien ou de mal concourt au bien de ceux qui aime Dieu. C'est plutôt ce message que vous devrez répandre autour de vous toute votre vie. Le reste, Dieu lui-même s'en occupe.

N'GLOUAN

(Après un moment de réflexion)

C'est compris, je ferai ce que tu viens de dire et je crois qu'avec l'aide Dieu, tous ces gens comprendront.

M'ALLAH

Merci beaucoup, mon Mari. *(Ce dernier lui jette un regard) ...* plutôt mon enfant.
(Tous se mettent à rire.)

FIN

Interprétation

Le texte de théâtre produit d'une part, gagnera en écriture scénique pour être joué par une compagnie théâtrale ou des groupes en apprentissage d'interprétation scénique comme les groupes d'étudiants en filière d'art dramatique. Le texte de théâtre produit d'autre part, devra enrichir ses dispositifs dramatiques pour envisager sa publication

par un éditeur. Ainsi, en explorant non seulement les circuits de production et de vulgarisation à différentes tribunes de théâtre, de médias et de réseaux sociaux, mais encore le circuit du livre en vue de l'édition, la sauvegarde par la théâtralisation devient une évidence, soutenue par la vulgarisation. En tout état de cause, cette théâtralisation s'inscrit dans un projet culturel qui relève de la double typologie de document papier et de spectacle, d'après la classification des projets culturels de François Maresse (2016, pp.18-20).

2. Sauvegarde de *ma wouaba* par la transcription musicale

(Voir supra dans « I. Sauvegarde de *Ma wouaba* par la théâtralisation »)

2.1 Transcription musicale

MA WOUA BA

AUTEUR : ALLAH THERESE
TRANSCRIPTION : DOGO GUEDE PATRICK

Allegro

Ehié ma woua bao man hé wa zo N'né lié ma woua bao man hé wa zo
Mien ma woua bao man hé wa zo mè lié ma woua ba o
Mien ma woua ba o Mon mi ma woua ba o
bé flé mi ké koua dio m'al lah bé flé mi ké Koua ssi Koua dio
bé flé mi ni Koua gni Koua ssi Koua dio ni fè tè o
Be sran gnan bé dja lio Be sran gnan bé wouli e klan man
E noun n'san wouli ho E sran n'sien mon ya ka
E nou bla ti n'san E nou ya soua béli n'san E
mon é ti bla ya ka ki ya soua o yé ya soua mou yébé ti bla mouhon
Bé flé mi gnrout kpín ké Koua dio Mar cos oh Koua dio
A moin wa woua ba o Koua dio mo N'Zué wa woua ba o
Bé flé mi ké Koua dio M'Al lah Thé re ssié... Mon mi man woua ba o
N'gno nga sé nan wa... hé...yé N'gno nga sé nan wa hé...yé
I só ti n'ko mi... ra dio... Nian ra dio kpa ma wé n'gbin...
eh Mi n'goua n'ga n'kin wé lé bo... yo...
bo n'goua n'ga n'kin lé bo... yo Mi n'goua n'ga wé lé ouan
Nian ra dio kpa ma wé n'gbin... Sié ni mini bé wouli miéh
ma sia ba wou T'chin ga n'ko wou n'dou man ko mli wa... ra
nian sram blé sia sran co co vie wan si ka
n'déti ó n'wo li ra dio vie wan clan n'dé ti ó n'woli ra dio Nan ké si ka n'dé tio
n'wo li ra dio Nan ké clan n'dé tio n'wo li ra dio Koua dio M'Al lah gnrinin
tchin ni o nian sa tié n'wo li ra dio N'klo ké tchin ga n'ko wou



94 min fou è cloi cloi cloi cloi Min fouè cloi cloi bé sié mi Nian sa tiè n'woli ra dio

98 Sran blé sia sran co co Ra dio kpa ma wè n'gbin

103 Hé ma woua vi é mi ti wa zo N'dé liè ma woua vié o mi ti wa zo

107 A wan kê ma woua ba oh Kouadio wan n'san sié sié ô sou oh

112 Koua dio dja mouin sié sié sou Bé wouhò koussou man wa wouaba

116 na ti wan zo ba gnin gni tio Siés sié ôs sou kpatié mi ani ein

121 A mou wan sran bléssia sranvié co co Gna mien kpli ni wi as sié

125 Kou dio waou sou Elisa beth eh djin vié lé lé djin vié m'mlan N'niè ma sia ba

129 wou Mi wonliè n'dja brou n'glouan eh n'rian oh

133 Nan nian kê ma woua ba ti nwò sié miòh Nan nian kê ma woua ba

136 ti nwò sié miòh Nan nian kê ma woua ba tio

Source : notre étude, 2025

2.2 Interprétation

Selon le *Larousse*, transcrire, c'est l'action de copier très exactement une œuvre musicale. « On peut dire d'une transcription qu'elle est bonne lorsqu'à l'écoute de l'objet transcrit, ce que l'œil voit ne diverge guère de ce que l'oreille perçoit. Autrement dit, il faut que ce que l'on voit coïncide avec ce que l'on entend » A. Simha et P. Alvarez (2007, p.60). W. Udo ajoute que la transcription proprement dite est une étape délicate puisque des codes doivent être choisis pour illustrer au mieux les sous-entendus. De plus :

La notation musicale occidentale, dans certains cas, elle semble suffisante ; dans d'autres, elle requiert certains aménagements. Utilisée de façon rigide, elle peut se relever inadéquate. Ainsi, vouloir à tout prix enfermer dans des barres de mesure une musique ethnique qui ne serait pas soumise à un temps fort régulier reviendrait à trahir la conception qu'en ont ses détenteurs.

(A. Simha et P. Alvarez, 2007, p.64)

La transcription de l'œuvre *Ma wouaba* se base sur la partition émiqwe de Simha et Alvarez, qui est moins touffue et qui met un point d'honneur sur les éléments pertinents dont le transcripteur a besoin. *Ma wouaba* est une musique vocale accompagnée avec un tempo vif.

Notre transcription prend en compte seulement le chant d'Allah Thérèse. L'œuvre n'étant pas transcrite à la base, ce travail contribue à préserver les dernières volontés de l'artiste.

Conclusion

Au terme de notre travail, il convient de saluer, avant tout, l'avènement du présent colloque qui célèbre l'art musical d'Allah Thérèse en le faisant passer sous le prisme du regard scientifique. Le faisant, c'est engager le pas à la sauvegarde, à la revitalisation et à la transmission d'un patrimoine culturel immatériel ivoirien, à tout le moins par devoir de mémoire. Mais, c'est surtout à cet exercice que le présent texte vient s'illustrer par l'exemple de *Ma wouaba*, chant révélateur de la situation quasi-singulière de l'artiste, traduisant aussi bien son état d'esprit de femme sans enfant que ses ultimes volontés. L'exercice de sauvegarde dont il est question a pour moyens des instruments modernes majeurs que sont la théâtralisation, d'une part, et la transcription musicale, d'autre part. La théâtralisation est un véritable projet culturel qui transpose le chant non seulement sur la scène théâtrale mais encore dans le circuit du livre ; la transcription musicale, quant à elle, permettra au chant d'être joué et de voyager à travers le temps et l'espace.

Références bibliographiques

- FAVRIE Valenin, *Les enjeux de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. L'exemple du Centre de la mémoire de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France*, 2013. Consulté le 17 octobre 2024 à l'adresse <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/20125616/20132MHD1699/fichier/1699F.pdf>
- MARESE François, 2016, *Gestion de projets culturels. Conception-mise en œuvre-direction*, Paris, Armand Colin.
- N'GORAN Etienne Kpangba, 2000, *Allah Thérèse, symbole d'une identité culturelle*, Abidjan, JD Editions.
- SIMHA Arom et Alvarez Pereye Franck, 2007, *Précis d'ethnomusicologie*, Paris, CNRS éditions.
- UDO Will, 1999, « La baguette magique de l'ethnomusicologue. Repenser la notation et l'analyse de la musique », in *Cahiers de musiques traditionnelles* n° 12 : Noter la musique, Genève, Ateliers d'ethnomusicologie.
- UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, Paris, 2003.
- UNESCO, *Texte de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. Consulté le 17 octobre 2024 à l'adresse <https://ich.unesco.org/fr/convention>